

L'ALBANIE LIBRE

N. 17 - Vol. 2, Quatrième année
(Sped. Abb. Post. Gr. III)

ORGANE DU BLOC NATIONAL INDEPENDANT

1 Juin 1950

Adresse : Cas. Post. 365 Roma - Centro

NAZIONALISMO ALBANESE

IL termine « nazionalismo » e la qualifica di « nazionalista » ricorrono sovente in queste nostre colonne come pure in quelle degli organi di altri partiti o gruppi albanesi anticomunisti. Non vorremmo cadere vittime involontarie di malevoli interpretazioni. Lungi da noi l'idea di includere propositi aggressivi nel contenuto del nostro nazionalismo. Tale termine viene da noi usato per contrapporlo a quello di comunismo. L'Albania, del resto, stato di minuscole dimensioni, non fa paura a nessuno. E' anzi cosciente della sua fragilità fra popoli limitrofi invasati da prepotenti brame di espansione. E prende le misure che può.

Nazionalismo significa per gli albanesi strenua difesa delle proprie posizioni nazionali e niente altro.

Prima il mondo occidentale viveva di idee chiare, le quali oggi purtroppo si sono intorbidite. L'occidente si è circoscluso in una penombra che non si sa se preluda a una nuova aurora o a una notte di cupa barbarie. Nell'intrico delle idee ambigue, nella babilonica confusione dei termini, tutti pretendono oggi di adoperare gli elementi del linguaggio nelle accezioni più arbitrarie, basta che ciò torni a loro esclusivo vantaggio. Un piccolo popolo vuole conservare la propria individualità etnica, difendere il suolo avuto in retaggio dai proavi, organizzarsi in ordinamenti statali confacenti alla sua indole, vivere la sua vita sul ritmo delle sue tradizioni; ecco, si trova qualcuno che inveisce contro codesti inoffensivi intendimenti e lo accusa di spirto perturbatore e gli nega il diritto alla indipendenza.

Due pesi e due misure. Altri popoli, ossessionati da una libidine imperialistica, che covano nell'intimo sogni insani di violenta espansione, assumono atteggiamento di giudici imparziali, dimenticando o fingendo di dimenticare il flagrante contrasto fra le loro asserzioni e il visibile operato. Come Padre Zappata...

Un foglio ellenico che spesso interpreta ufficiosamente l'opinione dei più importanti circoli politici di Atene, si scaglia in acerbe invettive contro gli albanesi, prendendo soprattutto di mira il nostro giornale, reo di perorare con calore la giusta causa dei diritti nazionali. Le invettive non sono il modo migliore per chiarire certe incresciose situazioni fra popoli finiti, che il buon senso consiglierebbe a mettersi d'accordo per far fronte oggi, e nel futuro, a evidenti e incombenti pericoli comuni. La passione acceca e priva dell'uso della ragione. Con chi se la piglia l'erudito autore dell'articolo? Con i cominformisti albanesi? Con gli esuli nazionalisti?

La volontaria mancanza di discriminazione rivela la manifesta intenzione di dare addosso a tutti i veri albanesi, per il semplice fatto che, quando si tratta dei sacri termini della patria, sollecitando l'appoggio un tempo dell'Austria (lo si afferma nell'articolo), oggi o domani di chi altro si troverà

(Segue in 4 pagina)

DISTENSION ENTRE ATHENES ET BELGRADE ?

Les pourparlers qui se poursuivent entre Athènes et Belgrade semblent être le prélude à d'importants accords diplomatiques et économiques qui devraient être récemment signés entre ces deux Etats. Ces accords seraient les bases d'une collaboration gréco-yougoslave encore plus étroite que celle qui existait avant la dernière guerre mondiale.

Cependant, du côté hellénique, sont prises toutes les précautions et les réserves rendues indispensables du fait que la Yougoslavie de Tito est encore gouvernée par un régime de communisme intégral, qui ne semble guère disposé à abandonner aucun de ses principes idéologiques, si ce n'est que temporairement et uniquement pour des raisons d'opportunité et de stratégie diplomatique dans ses rapports avec l'Occident.

Bien plus, le gouvernement de M. Plastiras prenant en considération l'importance exceptionnelle que revêt pour le Pays le rétablissement de rapports normaux avec Tito, a voulu obtenir l'adhésion complète de tous les partis représentés au Parlement, et pour cela a engagé un long débat à la Chambre et a fait réunir plus d'une conférence des « leaders » des différentes tendances.

Tous les courants politiques grecs — à l'exception, cela va sans dire, de l'extrême-gauche — ont manifesté que tout accord avec la Yougoslavie ne peut être acceptable qu'à un nombre de conditions préalables qui devront

être acceptées par Tito et qui démontrent, ainsi, le sérieux des intentions yougoslaves.

Il semble que le retour à des relations normales avec Belgrade devrait, selon l'idée des dirigeants d'Athènes, être précédé par le retour des enfants grecs qui ont été « kidnappés » par les brigands de Markos et qui se trouvent en Yougoslavie.

Par la suite, et graduellement, on pourrait ainsi établir la progression des accords qui devraient dans chaque cas être couronnés d'une application immédiate de la part de Belgrade. A un échange de missions diplomatiques (phase pratiquement rejointe) devrait suivre la signature d'accords concernant le rétablissement de l'ordre tout au long de la frontière commune. Une fois cet objectif atteint, la Grèce voudrait obtenir un traité commercial plus favorable que celui signé avant la guerre et qui présentait toujours un bilan déficitaire pour Athènes. Ce traité commercial sous-entend également, la liberté de transit sur toutes les voies ferrées internationales passant par la Yougoslavie. Ce ne serait qu'une fois que ces accords auraient eu une concrète application que la Grèce serait disposée à concéder à la Yougoslavie une zone de port franc à Salonique. Mais le problème est d'une délicatesse énorme et la Grèce ne serait disposée à s'engager qu'après avoir obtenu des Etats-Unis d'Amérique et de l'Angleterre des garanties

précises qui lui permettraient de faire face à d'éventuelles complications qui pourraient naître à la suite du débarquement de matériel militaire allié dans ce port, matériel destiné à renforcer l'armée de Tito. En effet, la Grèce ne voudrait pas être demain accusée par la Russie soviétique d'avoir permis à Tito de s'armer à travers Salonique et craint de subir les graves conséquences d'une accusation de ce genre.

Du côté yougoslave, nous assistons à une conduite qui est en harmonie avec toute la politique de Tito. Incohérence, mystère, système de la douche froide. Au même moment où les premiers enfants grecs retournent auprès de leurs parents (ce qui semblerait une preuve de la bonne volonté yougoslave) le Ministre Kardelj, dans un discours, revendique une grande partie de la Macédoine grecque; et ainsi l'intention de créer une Macédoine indépendante constituerait le premier pas pour détourner de la Grèce des territoires habités par une grande majorité de populations grecques dans le but de les rattacher à la première occasion favorable au bloc slave. Mais ce qui laisse encore plus perplexe, c'est l'identité de la politique de Tito et de celle du Kremlin sur ce point. Car la formation d'une Macédoine indépendante est un des buts que Moscou se propose d'atteindre afin de pouvoir être à nouveau en état de

(Suite à la page 4)

Après la Conférence de Londres

Les lecteurs des quotidiens qui n'ont pas assidument suivi les préparatifs et les réunions de la Conférence de Londres n'ont pas perdu grand' chose. Il est évident que l'Amérique continue à tenter l'unification des Pays occidentaux en voulant y inclure — dans la limite du possible — l'Allemagne de Bonn.

Les critiques à ces efforts américains se font de plus en plus fréquentes, à la suite des succès faciles et tellement substantiels que le Bloc soviétique s'est donné le luxe de séouvrir ces dernières années. En réalité la plus grande qualité du bloc soviétique est celle d'être compact.

Alors que dans le bloc occidental, l'Amérique influe, par des moyens économiques, le plus qu'elle le peut et jusqu'où elle le peut, sur la politique de chaque Etat, sans cependant en obtenir tout ce qu'elle désirerait, dans le bloc soviétique l'autorité du Kremlin ne subit aucune discussion.

La Russie est informée quotidiennement sur la situation politique de tous les Pays du monde et sur l'opinion qu'en ont « ses hommes d'Etat », et cela aussi bien dans le cas que ces derniers se trouvent au pouvoir comme à Varsovie et à Prague que dans celui où ils se trouvent à l'opposition comme à Paris et à Rome.

Cela lui permet de coordonner son action, mais le plus grand (Suite à la page 4)

THE MONOPOLY OF GENIUS

In the Italian review « Oggi »

an article by Fabrizio Schneider

recently appeared that interested

us very much (« Oggi » n. 15 April

13th 1950: « They leave nothing

to Europe — The 22 volumes of

Soviet discoveries »).

The writer says that the Academy of Science of the U.R.S.S. has been working for years at the compilation of an encyclopedia,

in which more or less « all » that

was and is the pride and glory of

science and discovery is attributed

to the genius of the Russian people.

In this way the discoveries made

by European or American scientists in the last

centuries are nothing but an unjust

appropriation or a bad copy of

discoveries already made long ago

by some Russian scientist. The

encyclopedia cites names and dates

(completely unknown) who have

more relation to the period in

which the initiative and proletarian

inspiration were still opres-

sed by « tiranny of the Zar ».

All this at first sight seems

strange, and contradictory to the

orthodox spirit of the present

communist government in Russia.

But we do not think it is so for

the Russians. They are convinced

that, if genius is in the mind of

the people, it is because they have

created and applied the

communistic ideology. (In spite of so

me little preamble by Marx and

Engels). So they expect to have

the right to patronize and to com-

mand world communism and through this the fate of humanity.

This vainglorious and silly

mentality is not a special defect

of the Russian communist regime. It is the inevitable consequence created by all totalitarian regimes in the mentality of the party itself when it is too swollen with success.

From this derives an ugly farce made by the Albanian government four or five months ago, first to the people in Albania and then to the Albanian emigrants in America with the projection of a film — « The new Albania ».

This film shows and the speaker comments « the new works of the communist regime in Albania »!

Asphalted streets, bridges, sea and airports, houses, public buildings, hospitals, railways, mines, draining works pass before the eyes of the astonished spectator accompanied by a noisy propaganda that continually complements the communist, democratic, popular regime of Albania!

At this the spectator who may have known Albania in 1943 remains absolutely astonished.

Most of the works that are shown already existed in 1943 — and that is two years before the present communist regime was established in Albania.

They are the results of work of the laborious Italians, realized during the first (1915-1919) and the second (1939-1943) Italian military occupation in Albania.

The people in Albania know this truth. But the people have to be silent as they also know that it is a little communist trick. Perhaps they have considered their part of responsibility for the restauration of a regime that today sneers at their opinion.

On the contrary the Albanian emigrants in America sincerely applauded the film. And it was natural. They did not know the truth. Having emigrated 30-40 years ago to America when their country was still a part of the Ottoman Empire and was in a condition of life and civilisation that resembled the darkest period of European middle ages, having been born and having remained in very modest social economic and cultural conditions, they are not capable to judge and to value the rapid transformation of Albania in these last 30 years.

They only remember with horror the state of misery and aban-

don that they left in their coun-

try and have a profound rancour towards the ruling class of that time, that they blindly accuse of

having been guilty of causing so

much suffering.

This feeling was also accentuated by the comparison they could make between the civilisation and the technical progress they found in America and the primitive sta-

than anything else, the democratic spirit of America has contributed to form this erroneous state of mind. So, on seeing in the film the works of the « so called » democratic and popular regime, it is comprehensible, moved by national and class pride, the Albanian emigrants sincerely applauded the realisations of « their » government and of « their » class. Perhaps, among those simple and sincere Albanian emigrants, persons who have put themselves at the service of the Cominform and at the head of Albanian colony in America have also been interested to make a preparatory propaganda in favour of the Government that pretends to have established in Albania a liberal and democratic regime.

It is not our intention to speak here of past relations with Italy. However, it is contrary to the spirit of the « old Albania » not to recognize the merits of the adversary.

But the principles of communist morals seem to be different from our conception of honesty and decency.

That which we with our mentality would call « a dirty trick », an offence to public opinion, seems to them to be a masterpiece, made in the service of the cause.

We are not able to comprehend and to follow this conception of « the new faith » that is invading the world, because we despise it.

NAZIONALISMO
ALBANESE

(Cont. dalla 1 pag.)

disposto a concederlo, si oppongono alla menomazione del territorio nazionale già troppo mutilato. Questa specie di nazionalismo sembra strano all'articolista ateniese. Ci rincresce, ma non sappiamo conciliare diversamente le opposte concessioni. Forse, se il popolo albanese non fosse così esiguo numericamente, saremmo tentati, e gli esempi non mancano, di professare un nazionalismo di diverso genere e tono. Il destino volle che per custodire il minacciato patrimonio dei nostri interessi nazionali, fossimo costretti per assoluta necessità, di accettare l'aiuto, nei corsi dei secoli, di chi trovava il proprio tornaconto nell'offrirlo. L'Albania ha bisogno, ed è cosciente di ciò, dell'amicizia di tutti: delle massime Potenze mondiali, dei maggiori e minori stati europei. Oggi è sacrificata dagli artigli dell'imperialismo sovietico. Volge gli occhi al di fuori delle barriere geografiche trasformate in sbarre di orrenda prigione. Vorrebbe trovare sguardi amici che rispondano al suo doloroso e muto appello. L'articolista, invece, fa la faccia truce. Speriamo non lo faccia in nome della diplomazia ellenica.

Si spirò serenamente al suo nazionalismo, cioè al sentimento genuino e illuminato degli interessi reali della sua nazione, consideri con larghezza di vedute il passato, il presente, l'avvenire, soppesi intelligentemente i pericoli e i vantaggi della sua passionale concezione politica e finirà con l'ammettere che quelli superano questi e che, pertanto, i nazionalisti greci hanno tutto da guadagnare non solo approvando ma rafforzando il nazionalismo albanese. Ma dell'articolo dell'organo ufficiale ateniese, altri su queste colonne tratterà con dovizia di argomenti più specifici. Ci si permetta qui di terminare dichiarando che gli albanesi pensosi del futuro della nazione da tempo mantengono una linea ferma e precisa nei confronti della Grecia. È la politica ellenica che fluttua e non si decide a cristallizzarsi nella sola maniera possibile e consona ai suoi veri interessi genialmente concepiti.

Distension entre
Athènes et Belgrade ?

(Suite de la 1ère page)

rejoindre les ports albanais sur l'Adriatique à travers ce « corridor » qui unirait l'Albanie à la Bulgarie.

Encore une fois, dès que l'on veut essayer d'analyser la politique de Tito on se heurte à une série d'actions contradictoires qui sont souvent incompréhensibles. Une seule chose est certaine et c'est que les Alliés tiennent énormément au rétablissement de rapports normaux entre Athènes et Belgrade et font tout ce qui est en leur pouvoir pour convaincre les deux intéressés à user de modération.

Nous ne pouvons pas relever comment tout ce qui concerne la conduite de la Grèce et de la Yougoslavie envers l'Albanie est passé sous silence dans tous ces pourparlers. C'est sans doute à la suite de la consigne « de l'isolement total de la question » qu'ont donné les Alliés. Mais de toute façon, nous ne voulons jamais croire que cet accord gréco-yougoslave cache un autre accord dont l'Albanie ferait les frais.

PERTEJ GARDHIT TE HEKURT

Tjetër proçes në Tiranë

Më 24 Maj filloj në Tiranë, përparrë Gjyqit të lartë ushtarak, proçesi kundra tre Shqiptarët antikomunistë.

Të pandehurit janë Etem Cako, Kasem Zhupa dhe Lokman Lutfiu.

Organet e shtypit qeveritar të Tiranës po i paraqitin këta tre Shqiptarë si në shërbim të spuanazhevë të huaja. Me qëllim që të provojë një tezë të tillë, shtypi komunist sjell si provë një varg deponimesh që gjaja pasqan bërë të pandehurit përparrë gjykatsit hetues.

Nga studjimi i imtë i deponimet në fjalë kuptohet fare lehtë se ato s'munt të kenë dalë nga goja e të pandehurvet porse janë preqatitur, ndonse në mënyrë të çalë, nga vetë qeverija e Tiranës.

Mbassi gjyqi s'ka përfunduar akoma, do flasim më gjatë mbi këtë çështje në numrin e ardhëshmë të kësaj fletoreje.

ENVER HOXHA VOTOI
PER ENVER HOXHEN

Më 28 Maj u zhvilluan në Shqiperi votimet e përgjithshme për « Kuvëndin popullor » të Republikës shqiptare.

Përfundimi i këtyre votimeve ish i ditur qysli më parë: s'munt të fitonin veçse kandidatët e « Frontit demokratik » — që ishin të vetmit kandidatët.

Enver Hoxha ish kandidat në zonën elektorale nr. 108, në Tiranë. « Komandanti » Enver e dha votën e tij në zonën nr. 108. Mbassi na është e pamundur të mendojmë që Enver Hoxha të mos ketë votuar për kandidatin e

« frontit », duhet të mendojmë se ay ka votuar për Enver Hoxhën!

Mjerime dhe uri
në Shqiperi

Një ushtar shqiptar, që është hedhur këto dit në Greqi, ka deklaruar se në Shqipëri zhvillohen qdo ditë ndeshje ndërmjet elementave kundërshëtarë të regjimit dhe ushtërisë së Enver Hoxhës. Ushtari në fjalë ka deklaruar se fushata kundra Enver Hoxhës po forcohet gjithnjë më tepër dhe se gjëndja e brëndshme e Shqipërisë po shkon duke u këqsuar. « Mjerimi, urja, sëmundjet — përbëjnë gjendjen e vërtetë të Shqipërisë së sotme » — ka thënë ushtari i arratisur.

Priftë maredhenjet
diplomatike ndërmjet Belgradi
e Tiranes

BELGRAD, 31 Maj. — Qeverija e Belgradit lajmëroi se i preu marëdhënjet e saja diplomatike me Republikën popullore shqiptare, për shkak se Legata jugosllave në Tiranë e ka ndjerë vëtentë ne pamundesi të zhvilloje funksjonet e saj.

Diplomatë të shtetevet
setelitë jepin doreheqjen
në detyra

Më 16 Maj, dr. Vladimir Houdek - përfaqësonjës i përherëshëm i Cekoslovakisë pranë Kombeve të Bashkuara - dha dorëheqjen nga detyra e tij.

Ay deklaroi se vendosi të largohet nga detyra në shënjë pro-

Après la Conférence de Londres

(Suite de la 1ère page) avantage dans cette guerre froide est que lorsqu'il s'agit de choisir des moyens d'action, Moscou décide sans aucune discussion. La presse et les soi-disants Parlements des Pays satellites sont au service de la Centrale....

Le résultat de cette situation est qu'une politique polonaise en contraste avec la politique tchèque ou russe n'existe pas, alors que nous trouvons dans le monde occidental, une politique française indépendante et parfois contradictoire à la politique britannique où américaine. Conséquence inévitable du fait que dans le monde occidental subsistent des nationalismes que le Empire soviétique a fait disparaître plus ou moins volontairement. Un des Pays soviétiques dans lequel existait encore ce nationalisme était la Yougoslavie de Tito et c'est là la raison pour laquelle elle s'est écrite du Cominform, créant à Russie de bien plus sérieux ennuis que n'ont pu créer à l'Amérique l'esprit anti-allemand des français ou le bien-connu isolationisme des britanniques.

Ces nationalismes (qui peuvent être économiques, politiques, culturels ou territoriaux) ne peuvent guère mourir ou même être absorbés jusqu'au moment où le monde occidental sera gouverné par des principes qui ne veulent pas se rendre compte de la nécessité d'une unification et d'une éducation des Nations européennes à la vie en commun pour le suprême devoir de la défense des libertés humaines. Ils

pourront être temporairement calmés d'une façon transitoire dans le cas d'un conflit armé, mais ils ne le seront jamais durant une période de paix froide ou chaude. Nous devrions ajouter qu'une partie des populations "contrôlées" par la Russie a cédé de sa propre volonté sa souveraineté nationale, préférant à cette dernière le régime du Super-Etat qui est celui du communisme; alors qu'en Occident, il est difficile de trouver une fraction plus ou moins importante de l'opinion publique disposée à céder aux Américains son autonomie et le pouvoir.

L'Allemagne, elle-même, défaite, dépecée et occupée, réclame, à peine elle le peut, son droit à se gouverner.

L'on pourra faire toujours à Londres des pas pour coordonner les commandements militaires et toute une série de notes diplomatiques, mais l'on ne pourra jamais supprimer le nationalisme anglais, pas plus que l'on ne pourra faire disparaître l'allemand, le français ou l'italien.

C'est là la raison qui nous pousse à croire que les efforts de Monsieur Acheson par rapport à ceux de Monsieur Dischinski nous semble exténuants et jusqu'à un certain point inutiles si ils ne sont pas accompagnés d'un majeur réalisme.

Acheson et Vischinski sont les concurrents d'une course de vitesse dans laquelle l'américain va à pied et le russe en bicyclette.

En période de paix l'américain arrivera toujours second.

Aux européens de comprendre leur devoir et de s'unir.

testë kundra metodavet që përdoren në vëndet e Evropës orientale, në kundërshtim me interesat e vërteta të popujve të atyre vëndeve, të cilët janë shtypur nga Rusia sovjetike».

Në një konferencë shtypi, dr. Houdek u deklaroi gazetarvet amerikanë se i ka dërguar një letër Stalinit, duke i thënë që « principet themelore të marxizm-leinizmës jo vetëm që janë shkelur, por janë harruar krejt » nga Rusia, e cila « e ka qëd kur Cekoslovakinë si Shtet indipendent ». Njekohesht ftohen gjithe forcat antikomuniste që te bashkpunojnë me gjithe fuqine krah per krah me boten demokratike per te « ngjallur besimin e popujve ne mundsin e çirimtë tyre ».

Ne deklaraten q'u votua nga kongresi i katundarvet keshillohet gjithashtu bota demokratike qe te « kerkohje largimin e Rusise nga tokat e pushtuara prej saj ne kundershtim me parimet e Kartes Atlantike dhe te akordave tjera underkombtare ».

Ne një tjeter moçion t'aprovar nga kongresi vihet në dukje se si planet komuniste per industrializimin e vendet e Evropës lindore s'kane per qellim aspak krijuimin e një jetë ekonomike te perparuar te ketyre vendet, porse synojne vetem e vetem drejt « varferimit te popujvet, drejt shtetimit t'industrivet dhe drejt krijimit te një proletariati te math te kontrolluar nga komunizmi, me qellim qe te arrihet, me se fundi, ne inkorporimin e ketyre vendet ne sistemin ushtarak, politik dhe ekonomik te Bashkimit sovjetik ».

Per sa u perket te Drejtavet te Njeriut, deklarata e Unionit kundar kerkon qe te zbatohen sanksjonet e duhura nga ana e Kombeve te Bashkuara kundra gjithe sistemet komuniste te fushavet te punimeve te detyrueshme ne te cilat, sikurse dihet nga « prova te dokumentara », nje rezit « perdoren si sklever ».

NGA LETRAT
QE NA VIJNE

I dashur Zoti Editor i flitetores « L'Albanie Libre » Roma

Po bëhen dy vjet që e mar rregullishët flitetoren t'ua. Ju falenderit, si shqiptarë, për punën që po bëni në dobi të Shqipërisë.

Neve këtu n'Australi jemi të bashkuar dhe të vlezëruar rrëth Flamurit Kombëtar shqiptar; po kështu dishrojmë që t'ini dhe ju, vlezëz t'anë kudë që imi. Shqipëria përparrë e mbi të gjithë pastaj partia. Ata që mendojnë vetëm për parti, janë të dëmshëm sa edhe regjimi i Enver Hoxhës. Bashkohuni, vlezrohuni e punoni për një Shqipëri të Lirë, dhe neve këtu do gjëzohemi. Hallet e Shqipërisë do mbarojnë vetëm kur të mbarojë monopolii i atdherdashurisë dhe kur populli shqiptar të jet i vetmi zot i fateve të tija.

Rroftë vlezrimi i Shqiptarvet. HILMI A. KURILA Australi Millgrove, 23 Maj 1950.

Përgjegjës :
D. PARISET

KUSHTET e ABONIMEVE : Itali: 1000 lit. për një vit.
Amerikë e gjithë 5 doll. në vjet.

(Gazeta del dy herë në muaj)
Conto corr. post. nr. 1/2526

Reg. St. Trib. Roma 849
26.IV.49

ITALSTAMPA Via del Nazareno 1-a - ROMA

GJITHE FUQITE
antikomuniste ne lufte
per demokracine

Më 13 Maj muar funt bisedimet e Kongresit të dytë të Bashkimit katundar ndërkombëtar. Kongresi u zhvillua në Washington dhe në përfundim të punimet te tija votoi një deklarate principesh, ne te cilën denohet veprë e « sovjeticimit te shtetet e Evropës lindore dhe shkatrimi i individualitetit tyre kombtar ». Njekohesht ftohen gjithe forcat antikomuniste që te bashkpunojnë me gjithe fuqine krah per krah me boten demokratike per te « ngjallur besimin e popujve ne mundsin e çirimtë tyre ».

Ne deklaraten q'u votua nga kongresi i katundarvet keshillohet gjithashtu bota demokratike qe te « kerkohje largimin e Rusise nga tokat e pushtuara prej saj ne kundershtim me parimet e Kartes Atlantike dhe te akordave tjera underkombtare ».

Ne një tjeter moçion t'aprovar nga kongresi vihet në dukje se si planet komuniste per industrializimin e vendet e Evropës lindore s'kane per qellim aspak krijuimin e një jetë ekonomike te perparuar te ketyre vendet, porse synojne vetem e vetem drejt « varferimit te popujvet, drejt shtetimit t'industrivet dhe drejt krijimit te një proletariati te math te kontrolluar nga komunizmi, me qellim qe te arrihet, me se fundi, ne inkorporimin e ketyre vendet ne sistemin ushtarak, politik dhe ekonomik te Bashkimit sovjetik ».

Per sa u perket te Drejtavet te Njeriut, deklarata e Unionit kundar kerkon qe te zbatohen sanksjonet e duhura nga ana e Kombeve te Bashkuara kundra gjithe sistemet komuniste te fushavet te punimeve te detyrueshme ne te cilat, sikurse dihet nga « prova te dokumentara », nje rezit « perdoren si sklever ».

PERSEKUTIME FETARE

Radio e Vatikanit ka lajmëruar se vetë Vishinsky, i pasuar nga një grup nëpunsash sovjetikë, ka përcaktuar, gjatë një konferencë të fshehi të qështë mbajtur në Caroly-Vary, një plan që ka për qellim të krijojë një shizmë në gji të Kishës cekoslovake duke themeluar një « Veprim katolik », ndën urdhurat e qeverisë së Pragës.